Heinsio S. D.

Ego ordo antiquum obtinuo, V. Cl., et quocumq; me literarum fortuna deuexerit
ex classis semel hercyniæ Heinsianæ fortibus pertinaciter adhærere constitui.
Itaque ambor ingenii
Itaque me cum arte habeat, ut vix quidquam ~~columnæ~~ illis
præsumpserim, quod plantarium virorum non sustinuerit limam aut scapellum: de cæteris
porro parum sollicitus, siquidem τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν
ὄφελον ὄσι. ~~et cætera~~ Aditurus itaq; literarium tribunal ordior ab ipso
~~principio~~ tam venerandi consessus, quo te nomine procul ab assentatione
literis venetor et merito. Atq; ad eruditissimo
sanctissimo judicis tui, quidquid est ejus
juventutem ~~[illegible]~~ in ea magna conatuum
pudica cum animi submissione, committo: ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Sic fortem tenerum aut catulum magno
mittit pastorem Maro. Vale, vir summe, et solennem impudentiam
meam, qua tua humanitas, ac bonæ consuetudo. Dabam Hagæ 76.
Ubis
Tui observantiss.
[illegible]

Doctymo Sorberio alterum exemplar Gradi mihi nomine rursumpsit: nisi ægre latarus ejus ignoto huic adsignari subitaria gratias.

Vlembog.

33

Monsieur, Ce 1 Decembre

Ce rencheri de tant de billets dont ce mon particulier je me reconnois vous estre redevable, je vous offre partie de la moisson de vos travaux; estant que les bonne semence et cheute en une terre capable, au poinct de produire les trente grains pour un, moyenant l'assistance Divine et la diligence des semeurs. Veuet à Dieu qu'aucune de nos consciences et le bien de cet estat puissent vous encor aujourdhuy estre nombré de ce rang; et que les auteurs de ces pitoyables nouuautez cessent de sa main seiche premier que de vous enfiler à la cordelle de leurs pernicieux desseings. Ils detestent les mauuais principes, et en regrettent les pitoyables effets; quand ils ne cesseront autres que de vous auoir grief du bien de vos salutaires instructions. Cependant -
Ζεῦ φίλ' ἀλλοίοις τάνδ' ὀνείδιζε κακά! Je ne m'esgareray point
sur ces ennuyeux discours, pour retourner à mon propos, qui est de vous
supplier de me fauoriser de vos doctes censures sur ces foibles Meditations,
qui autrefois n'osoient voir la lumiere sans auoir soubsenu la touche
de vre jugement, à laquelle encor à cette heure je les soubmets et
soubscrits volontairement.
Je vous baise très-humblement les mains
et demeure
Vostre

Vre très bien affect. ser.
et amy
[illegible]

© Koninklijke Bibliotheek
KA 44, nr. 33
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/70